

**May 5, 1980**

**Annex 2: Minutes of Meeting with Hu Yaobang, April  
18, 1980, 9:30am**

**Citation:**

"Annex 2: Minutes of Meeting with Hu Yaobang, April 18, 1980, 9:30am", May 5, 1980, Wilson Center Digital Archive, Fondazione Istituto Gramsci, Archivio Partito comunista italiano, Cina, 8005, 0086-0101. <https://digitalarchive.umd.edu/document/208268>

**Summary:**

Hu Yaobang summarize in six points the international situation and the position of CCP in foreign policy: USSR, China-Vietnam, Cambodia.

**Credits:**

This document was made possible with support from MacArthur Foundation

**Original Language:**

French

**Contents:**

Original Scan

Traduction

non officielle

A PROPOS DES RELATIONS ENTRE

LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS ET

LE PARTI COMMUNISTE ITALIEN

(Intervention du camarade Hu Yaobang lors des  
entretiens entre les deux Partis)

Les relations entre les deux partis ont été bonnes et s'étaient  
améliorées au cours des années 60, mais elles ont cessé par  
suite de nombreuses années. Mais cela est déjà passé. Depuis  
1979, grâce à une volonté commune, les deux partis ont  
rétabli leurs contacts, deux rencontres importantes ont eu  
lieu successivement à Rome et à Pékin, qui ont permis un  
échange d'informations, d'opinions et suggestions, un ren-  
forcement de la compréhension mutuelle, ce qui a créé les  
conditions pour le rétablissement de nos relations.

Après la cessation de nos relations pendant une cer-  
taine période, la visite en Chine de la délégation du C.C.  
du P.C.I., conduite par le camarade E. Berlinguer, a donné  
des résultats remarquables. Les deux partis ont agi, d'une  
façon franche et ouverte et dans un esprit de coopération.

C'est la première fois depuis la cessation des relations entre le Parti communiste chinois et le Parti communiste italien en 1966 qu'une délégation du Comité central du P.C.I. conduite par le camarade Enrico Berlinguer vient effectuer une visite en Chine. Au nom du Comité central du P.C.C., du camarade Hua Guofeng et des autres vice-présidents, au nom de tout notre Parti et de tout notre peuple, j'adresse mes plus chaleureux souhaits de bienvenue à la délégation du Comité central du P.C.I., conduite par le camarade Enrico Berlinguer.

Les Partis chinois et italien sont liés par une amitié traditionnelle. Dès les années 40, nos deux Partis se sont soutenus mutuellement. Après la victoire de la révolution en Chine, de nombreux échanges amicaux ont eu lieu entre nos deux Partis. Nos relations ont été bonnes et méritent que nous les remémorons. Après 1966, elles ont cessé pendant de nombreuses années. Mais cela est du passé. Depuis 1979, animés d'une volonté commune, nos deux Partis ont rétabli leurs contacts, deux rencontres internes ont eu lieu successivement à Rome et à Pékin, qui ont permis un échange d'informations, d'opinions et suggestions, un renforcement de la compréhension mutuelle, ce qui a créé les conditions pour le rétablissement de nos relations.

Après la cessation de nos relations pendant une certaine période, la visite en Chine de la délégation du C.C. du P.C.I., conduite par le camarade E. Berlinguer, a donné des résultats réjouissants. Les deux parties ont mené, d'une façon franche et ouverte et dans un esprit de camaraderie,

des entretiens sur les problèmes d'intérêt commun, échangé des expériences et des opinions, approfondi la compréhension mutuelle sur toute une série de problèmes, renforcé la confiance mutuelle sur de nombreux problèmes importants. Nos deux Partis ont renoué leurs relations sur la base d'une complète égalité, de l'indépendance et de l'autonomie et du respect mutuel. Les efforts fructueux que nous avons déployés ont bénéficié du soutien chaleureux de nos deux Partis et de nos deux peuples.

Le Parti communiste italien a un glorieux passé de lutte, de larges assises parmi les masses, une riche expérience de combat et une grande influence dans le monde. Depuis plusieurs décennies, il a fait des efforts inlassables en apportant une active contribution à la lutte antifasciste, à la défense des intérêts nationaux et à la recherche d'une voie vers le socialisme. Sur le plan des relations de parti à parti, il préconise l'indépendance et l'autonomie de chaque parti, la non-intervention dans les affaires intérieures des autres partis et le refus d'être contrôlé par les autres. Nous apprécions et admirons la position politique indépendante prise par le P.C.I. et l'esprit scientifique de recherche audacieuse dont il fait preuve.

Notre Parti s'en est toujours tenu fermement à ces positions de principe: la vérité universelle du marxisme-léninisme doit s'unir à la pratique concrète révolutionnaire de chaque pays; chaque parti élabore de façon indépendante et autonome sa ligne et sa politique conformément à la réalité concrète de son pays; les partis doivent se soutenir et se respecter mutuellement et jouir d'une égalité complète,

qu'ils soient grands ou petits. Nous nous opposons fermement à l'existence de "Parti père" et de "Parti dirigeant", à l'ingérence dans les affaires intérieures des autres partis. Nous estimons qu'après la Seconde Guerre mondiale, les différentes forces politiques dans le monde ont connu de grands bouleversements, une profonde division et un large regroupement; l'ensemble de la situation internationale a connu de profonds changements, et le mouvement communiste mondial a aussi subi de grandes transformations. Dans ces conditions, il est irréaliste, et d'ailleurs impossible, d'exiger que les différents partis aient une identité de vues sur tous les problèmes concernant le mouvement communiste contemporain ou ayant trait à la politique extérieure et intérieure. Il est normal qu'il y ait entre eux des points de vue différents et des divergences sur certains problèmes, cela ne doit pas constituer des obstacles à l'établissement et au développement des relations mutuelles.

La normalisation des relations entre nos deux Partis, chinois et italien, ne signifie nullement qu'il n'existe pas de points de vue différents ou de divergences entre nous. Mais nous sommes persuadés qu'ils ne sauront et ne devront nuire au rétablissement et au développement ultérieur des relations entre nos deux Partis. Ils peuvent être résolus progressivement par des discussions intérieures et des échanges d'opinions qui contribuent à une meilleure compréhension mutuelle, ou bien on peut les laisser vérifier par les faits en recherchant les points communs et en laissant de côté les divergences, sur la base d'une compréhension mutuelle. Un parti ne doit, en aucun cas, impo-

ser ses opinions à autrui. Nous sommes fermement décidés à respecter scrupuleusement les critères fondamentaux régissant les relations entre partis, à savoir: égalité complète, indépendance et autonomie, respect mutuel. Les divergences et différences de compréhension et de points de vue sur certains problèmes ne peuvent que contribuer à nous inspirer mutuellement, nous inciter à procéder ensemble à des recherches, par une vérification incessante dans la pratique, pour progresser et aller de l'avant sur la base du marxisme. Persévérant dans cette attitude, notre Parti défendra et développera l'amitié de combat renouée entre nos deux Partis.

Dans la visite actuelle, la délégation du P.C.I. a fait une appréciation chaleureuse de notre révolution, de notre Parti et de la cause que poursuit notre peuple, elle a témoigné une profonde sympathie et une amitié sincère pour notre Parti et notre peuple. Nous vous en remercions de tout notre coeur. Nous saluons chaleureusement et approuvons les idées et suggestions avancées par votre délégation visant au renforcement des relations entre nos deux Partis. Nous sommes persuadés que grâce aux efforts conjoints des deux parties, les relations amicales entre nos deux Partis et nos deux peuples se consolideront et se développeront sans cesse sur la base des principes que nous venons de mentionner.

---